BEC-CROISÉ BIFASCIÉ

White-winged Crossbill

Loxia leucoptera

- NICHEUR RÉSIDENT COMMUN
- AIRE: ÉVOLUTION INCONNUE
- EFFECTIFS: TENDANCE INCONNUE

Alain Richard

Le Bec-croisé bifascié, tout comme son proche parent le Bec-croisé des sapins, doit son nom à la forme inusitée de son bec, grâce à laquelle il prélève l'essentiel de sa pitance: les graines de résineux, et en particulier des épinettes. On le voit fréquemment survoler la forêt en petites bandes, en quête de cônes murs. Le Canada englobe la plus grande part de l'aire nord-américaine de cet oiseau typique de la forêt boréale, qui niche également en Eurasie.

RÉPARTITION ET EFFECTIFS

Le Bec-croisé bifascié a été trouvé dans plus du quart des parcelles visitées, aux quatre coins du Québec méridional. Sa répartition n'est pas uniforme pour autant, comme l'illustrent bien les cartes de l'Atlas. Cet oiseau est en effet bien plus commun dans les domaines bioclimatiques de la Pessière et de la Sapinière, dans la portion nord de l'aire d'étude, que dans ceux de l'Érablière. Il n'est donc pas étonnant de constater que 58% des points d'écoute où les atlasseurs ont détecté ce bec-croisé se situent dans la Pessière à mousses et 25% dans la Sapinière à bouleau blanc. Dans ce dernier domaine, les zones de plus forte abondance relative se trouvent dans des massifs montagneux (monts Valin, Chic-Chocs, etc.) et à l'île d'Anticosti, où les conifères tiennent une place particulièrement importante.

Dans la Pessière à mousses, la proportion de parcelles où le Bec-croisé bifascié a été détecté s'est avérée moins grande dans le sous-domaine de l'est que dans celui de l'ouest. Cela pourrait s'expliquer par le fait que dans l'est du Québec, les forêts d'épinettes sont soumises à un cycle de feux particulièrement long, et qu'il s'y maintient une plus grande proportion de sapins – dont les graines ne plaisent pas beaucoup à l'espèce (Benkman, 2012; MFFP, 2017).

Le Bec-croisé bifascié est un oiseau qui peut nicher presque à tout moment de l'année, selon le stade de développement (Benkman, 2012) et la production annuelle des cônes des essences dont il se nourrit (Deviche, 1997; Deviche et Sharp, 2001). C'est toutefois surtout en fin d'été qu'a lieu la nidification de l'espèce au Québec (Létourneau, 1995a). La période durant laquelle le travail des atlasseurs se concentre ne coïncide donc pas nécessairement avec celle où l'oiseau se reproduit. En outre, comme le bec-croisé nidifie dans les secteurs où la production semencière est bonne, il peut parfois être presque absent de certaines régions du Québec.

FICHE TECHNIQUE

	1984-1989	2010-2014
NIDIFICATION POSSIBLE	401	786
NIDIFICATION PROBABLE	91	196
NIDIFICATION CONFIRMÉE	14	32
PARCELLES AVEC OBSERVATION	**506**	**1014**
PROPORTION DES PARCELLES VISITÉES	**20,6%**	**25,1%**
POINTS D'ÉCOUTE (NOMBRE)	S.O.	697
POINTS D'ÉCOUTE (ÉLÉVATION EN MÈTRES)	S.O.	2-976

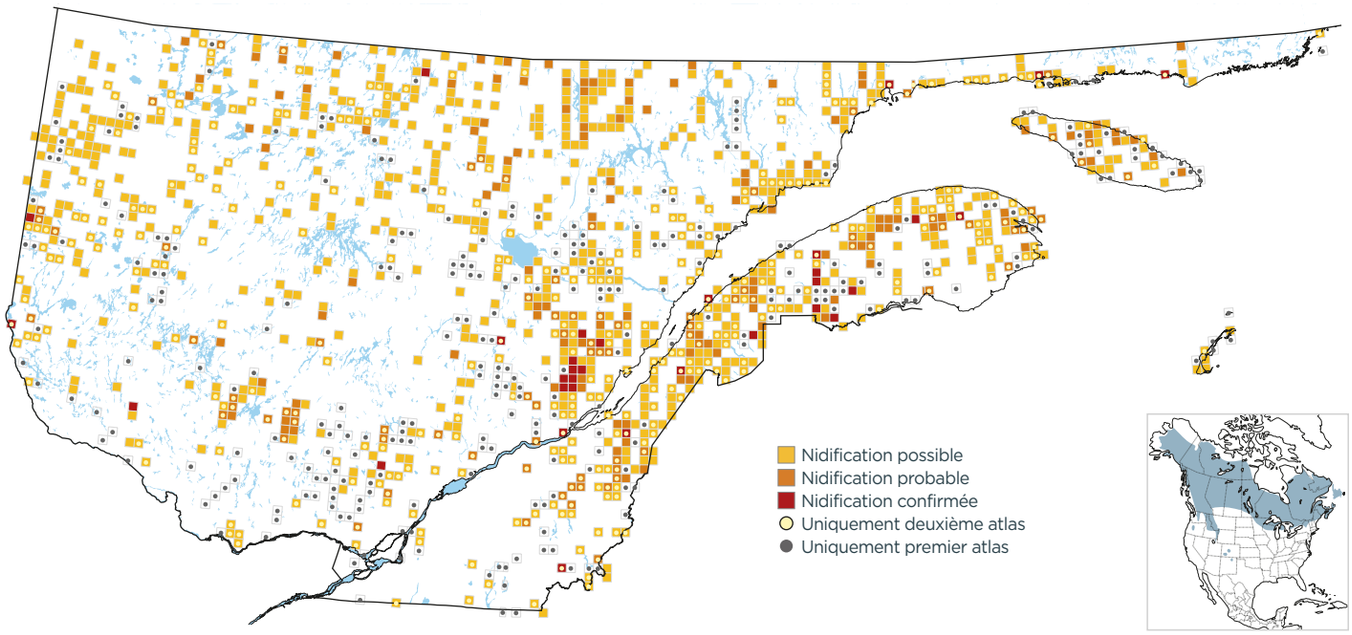
Ces deux facteurs pourraient expliquer, du moins en partie, le fait que sa nidification n'ait été confirmée que dans 32 des 1014 parcelles (3%) où il a été recensé, l'un des taux de confirmation les plus faibles obtenus durant les travaux de l'Atlas.

SITUATION

D'un atlas à l'autre, la probabilité d'observation du Bec-croisé bifascié a diminué notamment dans le Bas-Saint-Laurent ainsi qu'à l'ouest et au sud du lac Saint-Jean, alors qu'elle a augmenté dans quelques secteurs de l'est de la forêt boréale. Cependant, il serait bien difficile de cerner l'évolution de la situation de cet oiseau en comparant les données du premier et du deuxième atlas. Il en va de même des données BBS, qui s'avèrent ici peu fiables. Le caractère nomade et les habitudes grégaires de l'espèce y sont certes pour quelque chose; et la variabilité du moment où celle-ci niche complique encore davantage la situation. Il importe aussi de rappeler que les effectifs du Bec-croisé bifascié dans une région donnée sont intimement liés à la production semencière des conifères qui s'y trouvent, et que cette dernière peut fluctuer considérablement d'une année à l'autre (Benkman, 2012). Pour tout dire, cet oiseau reste énigmatique à bien des égards.

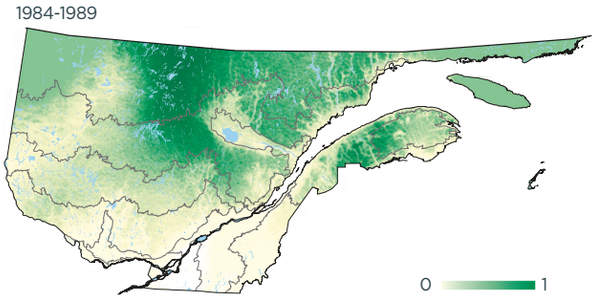
Jean-François Poulin

INDICES DE NIDIFICATION

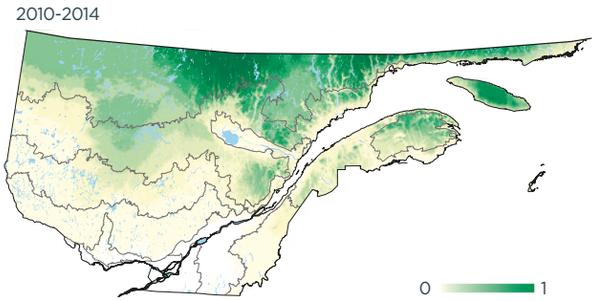


PROBABILITÉ D'OBSERVATION

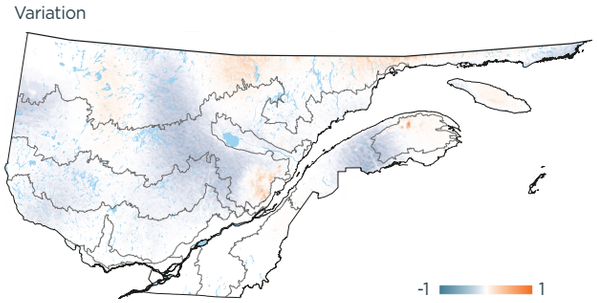
1984-1989



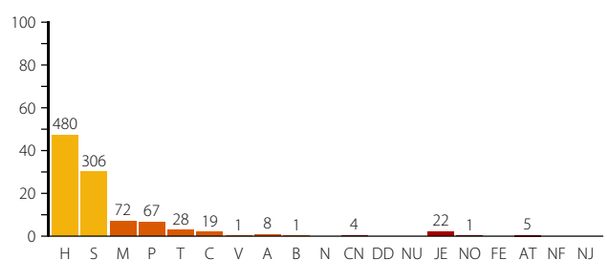
2010-2014



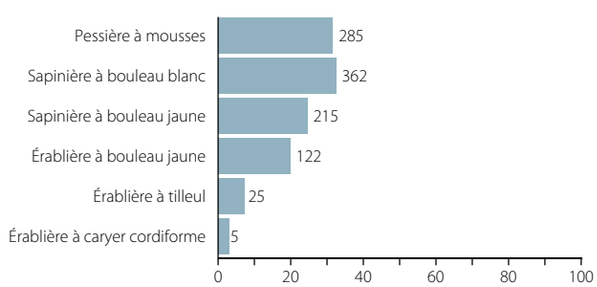
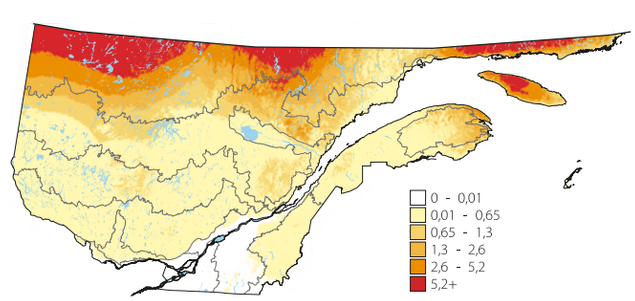
Variation



INDICES DE NIDIFICATION (meilleur indice par parcelle; %)



DOMAINES BIOCLIMATIQUES (parcelles avec observation; %)



ABONDANCE RELATIVE (nombre d'individus par 15 points d'écoute)